



COMMENTAIRES DU STANDARD DU CHIEN DE BERGER BELGE

par Michel GRIOL —

Standard F.C.I. N°15 / 22.06.2001 / F BERGER BELGE ORIGINE : Belgique.

DATE DE PUBLICATION DU STANDARD D'ORIGINE EN VIGUEUR : 13.03.2001.

UTILISATION : A l'origine chien de berger, aujourd'hui chien d'utilité (garde, défense, pistage, etc.) et de service polyvalent, de même que chien de famille.



CLASSIFICATION F.C.I. : Groupe 1 Chiens de berger et de bouvier
(sauf chiens de bouvier suisses).
Section 1 Chiens de berger. Avec épreuve de travail.

BREF APERCU HISTORIQUE : A la fin des années 1800, on avait en Belgique une foule de chiens conducteurs de troupeaux, dont le type était hétérogène et les robes d'une extrême diversité. Afin de mettre un peu d'ordre dans cet état de choses, des cynophiles passionnés constituèrent un groupe et se laissèrent éclairer par le professeur A.Reul, de l'Ecole de Médecine Vétérinaire de Cureghem, que l'on peut considérer comme le véritable pionnier et le fondateur de la race. C'est entre 1891 et 1897 que la race naît officiellement. Le 29 septembre 1891 se fonde à Bruxelles le « Club du Chien de Berger Belge » et la même année encore, le 15 novembre, le Professeur A.Reul organise à Cureghem un rassemblement de 117 chiens, ce qui permet d'effectuer un recensement et d'opérer un choix des meilleurs sujets. Les années suivantes on commence une vraie sélection, en pratiquant une consanguinité extrême sur quelques étalons.

Le 3 avril 1892, un premier standard de race fort détaillé fut déjà rédigé par le « Club du Chien de Berger Belge ». Une seule race fut admise, avec trois variétés de poil. Toutefois, comme on disait à l'époque, le Berger Belge n'était qu'un chien de petites gens, donc une race qui manquait encore de prestige. Par conséquent, ce n'est qu'en 1901 que les premiers Bergers Belges ont été enregistrés dans le Livre des Origines de la Société Royale Saint-Hubert (L.O.S.H.). Au cours des années qui suivaient, les dirigeants de la cynophilie bergère belge se mettaient avec ténacité à la tâche pour unifier le type et corriger les défauts. On peut dire que vers 1910 le type et le caractère du Berger Belge étaient déjà fixés. Au cours de l'histoire du Berger Belge, la question des diverses variétés et des couleurs admises a donné lieu à beaucoup de controverses. Par contre, en ce qui concerne la morphologie, le caractère et l'aptitude au travail, il n'y a jamais eu de désaccord.



ASPECT GENERAL : Le Berger Belge est un chien médioligne, harmonieusement proportionné, alliant élégance et puissance, de taille moyenne, de musculature sèche et forte, inscriptible dans un carré, rustique, habitué à la vie en plein air et bâti pour résister aux variations atmosphériques si fréquentes du climat belge. Par l'harmonie de ses formes et le port altier de la tête, le chien de Berger Belge doit donner l'impression de cette élégante robustesse qui est devenue l'apanage des représentants sélectionnés d'une race de travail. Le Berger Belge sera jugé en statique dans ses positions naturelles, sans contact physique avec le présentateur.



<== Caractère masculin de la structure de mâle.

==> Caractère féminin sans que l'ossature soit frêle.



Le mâle doit extérioriser sa virilité et la femelle sa féminité.

PROPORTIONS IMPORTANTES : Le chien de Berger Belge est inscriptible dans un carré.



CORPS CARRE : la longueur de la POINTE de L'EPAULE est égale de celle du GARROT au SOL



Proportions de la tête.

La poitrine est descendue jusqu'au niveau des coudes. *La longueur du sol au coude doit être au minimum égale à la longueur du coude au garrot.* La longueur du museau est égale ou légèrement supérieure à la moitié de la longueur de la tête.

COMPORTEMENT / CARACTERE : Le Berger Belge est un chien vigilant et actif, débordant de vitalité et toujours prêt à passer à l'action. A l'aptitude innée de gardien de troupeaux, il joint les précieuses qualités du meilleur chien de garde pour la propriété. Il est, sans nulle hésitation, l'opiniâtre et ardent défenseur de son maître. Il réunit toutes les qualités requises pour être un chien de berger, de garde, de défense et de service. Son tempérament vif et alerte et son caractère assuré, sans aucune crainte ni agressivité, doivent être visibles dans l'attitude du corps et l'expression fière et attentive de ses yeux étincelants. On tiendra compte du caractère « calme » et « hardi » dans les jugements.

TÊTE : Portée haut, longue sans exagération, rectiligne, bien ciselée et sèche. Le crâne et le museau sont de longueur sensiblement égale, avec au maximum un très léger avantage pour le museau, ce qui donne une impression de fini parachevé à l'ensemble.

Jolie tête sèche, longue et ciselée années 1970.

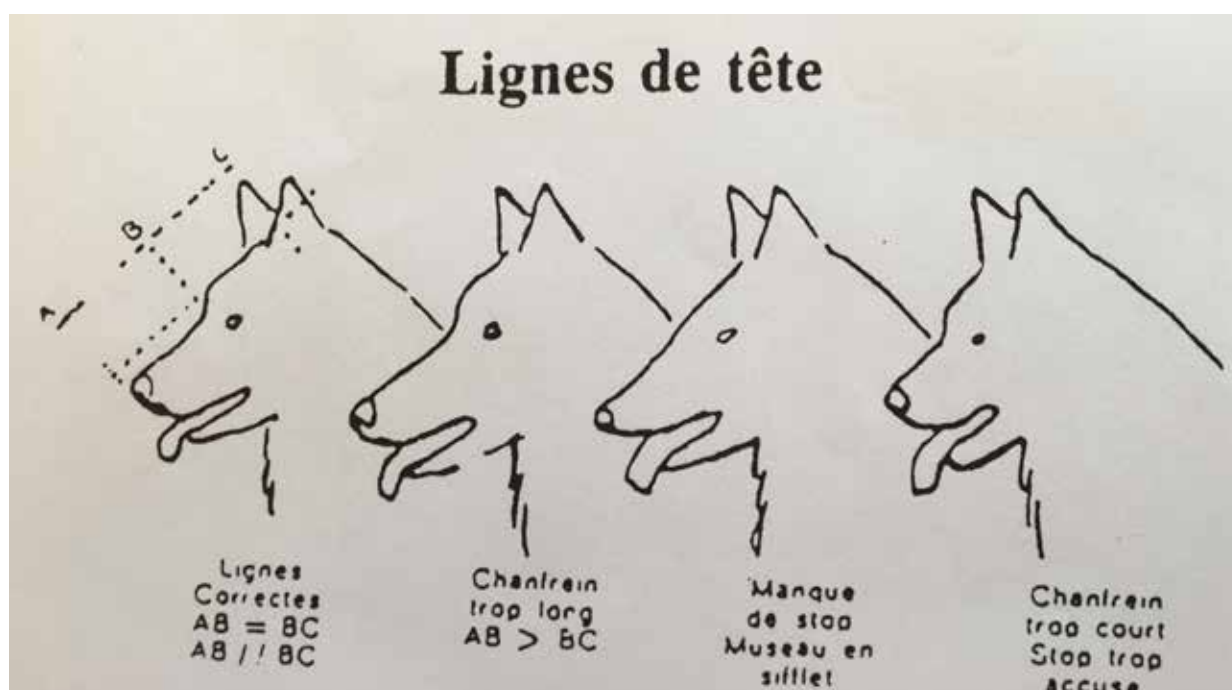


Belle tête longue, sèche et ciselée actuelle.



La ciselure est souvent confondue avec l'étroitesse d'une tête exagérément longue. La ciselure de la tête, si elle n'est pas l'apanage que de notre race, va en déterminer ses aspects, sa typicité. La ciselure dépend de deux facteurs essentiels : la démarcation crâne/chanfrein et la sécheresse des tissus. La sécheresse des tissus, si elle n'accompagne pas une tête aux lignes fluides, apporte cette distinction si particulière à la tête de notre Berger Belge. Une tête est sèche lorsque les tissus sont fins et bien appliqués sur les saillies osseuses donnant ainsi un beau relief aussi bien au chanfrein qu'au crâne d'une tête bien structurée. La démarcation crâne/chanfrein est réalisée par la forme du squelette de la tête dans ses zones péri-orbitales, et principalement crânio-faciale et sous-orbitale. Il s'agit de dépressions osseuses dont la crânio-faciale forme le stop modéré et la sous-orbitale donne cette ciselure sur laquelle le standard insiste (bien ciselée sous l'œil). Ces deux dépressions démarquent en les reliant le museau au crâne. La ciselure idéale sous l'œil ne pourra être réalisée que si le crâne et le museau sont de longueur sensiblement égale, avec au maximum très léger avantage pour le museau. L'allongement ou le rétrécissement du squelette du crâne atténue ou supprime la ciselure suivant la théorie des proportions harmoniques. En effet, une tête trop longue effacera la ciselure sous l'œil et le stop (tête aux lignes fluides) alors qu'un chanfrein court remplira la zone sous-orbitale supprimant la ciselure et le stop pourra devenir trop accusé, voire heurté (tête commune à renardée).

REGION CRANIENNE : De largeur moyenne, en proportion avec la longueur de la tête, à front plutôt aplati qu'arrondi, au sillon médian peu prononcé ; vu de profil, parallèle à la ligne imaginaire prolongeant le chanfrein ; crête occipitale peu développée ; arcades sourcilières et zygomatiques non proéminentes. *La mesure du crâne et du chanfrein se prend à partir de la ligne reliant les angles internes des paupières. Le crâne est de largeur moyenne, un peu plus long que large mais ne doit jamais être jamais étroit ni lourd.*





Profils de têtes classiques en 1950

De profil, la ligne imaginaire prolongeant le crâne est parallèle à celle du chanfrein, ce qui implicitement induit un stop existant. Une ligne continue crâne/chanfrein ne répondrait pas aux exigences du standard. Trois défauts importants du crâne se rencontrent : le crâne plongeant vers le chanfrein, le crâne basculé vers l'arrière et le crâne bombé, qui nuisent totalement au parallélisme. Le chanfrein qui ne doit pas être busqué ni pincé et s'amenuise graduellement vers la truffe et s'y insère dans un harmonieux continuum. La ligne supérieure de la truffe est alors quasiment droite et les narines sont bien ouvertes.

Stop : Modéré. De tous temps et dans les différents standards édités par la Belgique, le stop a toujours été décrit comme modéré. Mais il ne doit pas être défini uniquement par les arcades sourcilières.

REGION FACIALE :

Museau : De moyenne longueur et bien ciselé sous les yeux ; s'amincissant graduellement vers le nez, en forme de coin allongé ; le chanfrein droit et parallèle à la ligne supérieure prolongée du front ; gueule bien fendue, ce qui veut dire que lorsque la gueule est ouverte, les commissures des lèvres sont tirées très en arrière, les mâchoires étant bien écartées.

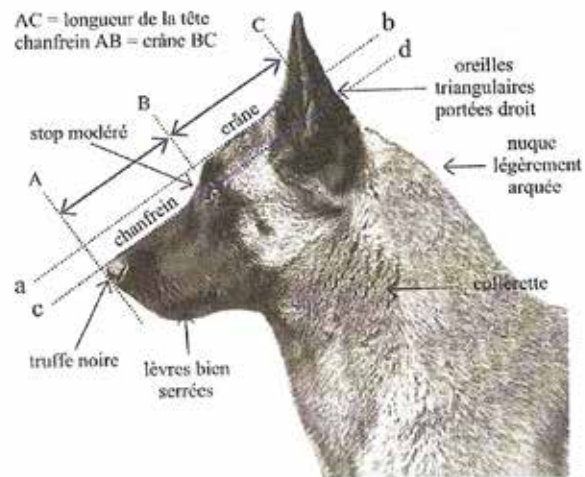


Schéma des proportions de la tête



Très belle tête au museau parfaitement structuré.

Truffe : Noire. La truffe aux narines bien ouvertes, bien pigmentée ne doit pas être plongeante ni proéminente de profil car elle formerait alors avec la mâchoire inférieure en retrait ce que l'on appelle un museau en « sifflet ». Ce défaut va souvent de pair avec la naissance de lèvres immédiatement sous la truffe sans raphé médian (Le raphé : la rainure verticale à l'aspect de couture réunissant les lèvres supérieures sous la truffe). Ce défaut est une dérive que nous rencontrons trop souvent chez nos Bergers Belges qui sont et doivent rester des médiolignes. Le raphé chez nos Bergers Belges doit être à peu près égal à la moitié de la hauteur totale des lèvres.

Lèvres : Minces, bien serrées et fortement pigmentées

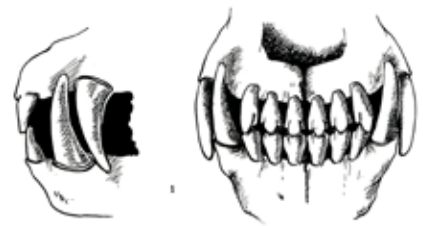
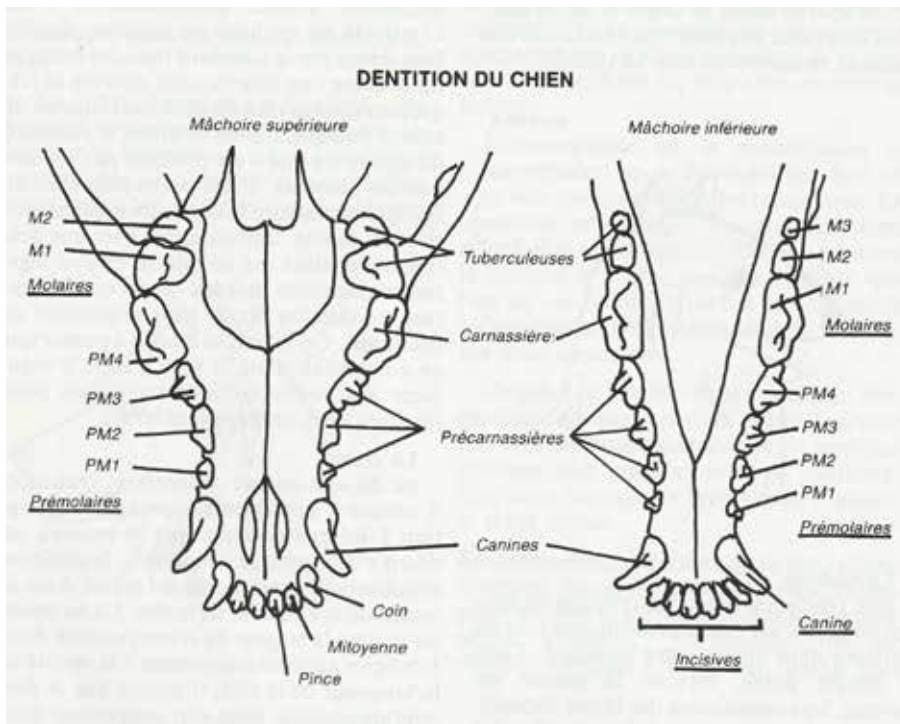


Ne laissant pas apparaître le rouge des muqueuses

Mâchoires/dents : Dents fortes et blanches, régulièrement et fortement implantées dans des mâchoires bien développées. Articulé « en ciseaux » ; la denture « en pince », qui est préférée des conducteurs de moutons et de bestiaux, est tolérée. Denture complète, correspondant à la formule dentaire ; l'absence de deux prémolaires (2PM1) est tolérée et les molaires 3 (M3) ne sont pas prises en considération.

En France l'absence des 4 PM1 et les M3 ne sont pas prises en considération.

Les mâchoires doivent être puissantes et les maxillaires supérieurs s'emboîter exactement avec les inférieurs. Un défaut fréquemment constaté chez nos poils longs sont des branches maxillaires inférieures trop rapprochées comme chez les longilignes donnant un manque de menton et de puissance de la mâchoire. Une bonne puissance de mâchoire permet d'avoir des dents fortes et blanches, régulièrement et fortement implantées, ce que l'on retrouve plus fréquemment chez les Laekenois et Malinois, et termine joliment l'extrémité du museau avec un menton bien dessiné et visible.



1 - Denture normale, dite "en cisailles" ou "en ciseaux".
À gauche, vue de profil ; à droite, vue de face. Les extrémités des incisives supérieures dépassent celles des incisives inférieures.



2 - Denture normale, dite "en pince".
À gauche, vue de profil ; à droite, vue de face. Ici les extrémités des incisives supérieures et inférieures sont au même niveau et au contact.



Joues : Sèches et bien plates, quoique musclées.

Les arcades zygomatiques ne doivent pas être proéminentes et bien plates.

Yeux : De grandeur moyenne, ni proéminents, ni enfoncés, légèrement en forme d'amande, obliques, de couleur brunâtre, de préférence foncés ; paupières bordées de noir ; regard direct, vif, intelligent et interrogateur.

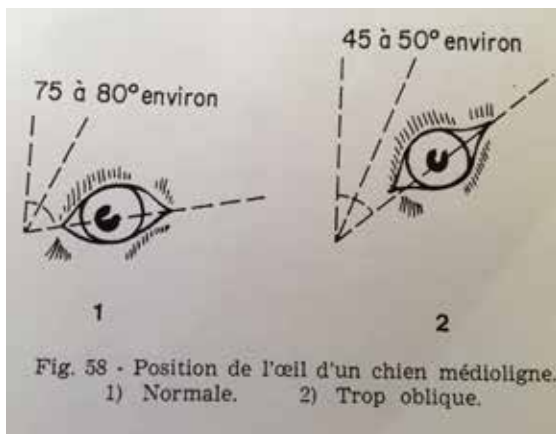


Fig. 58 - Position de l'œil d'un chien médioligne.
1) Normale. 2) Trop oblique.

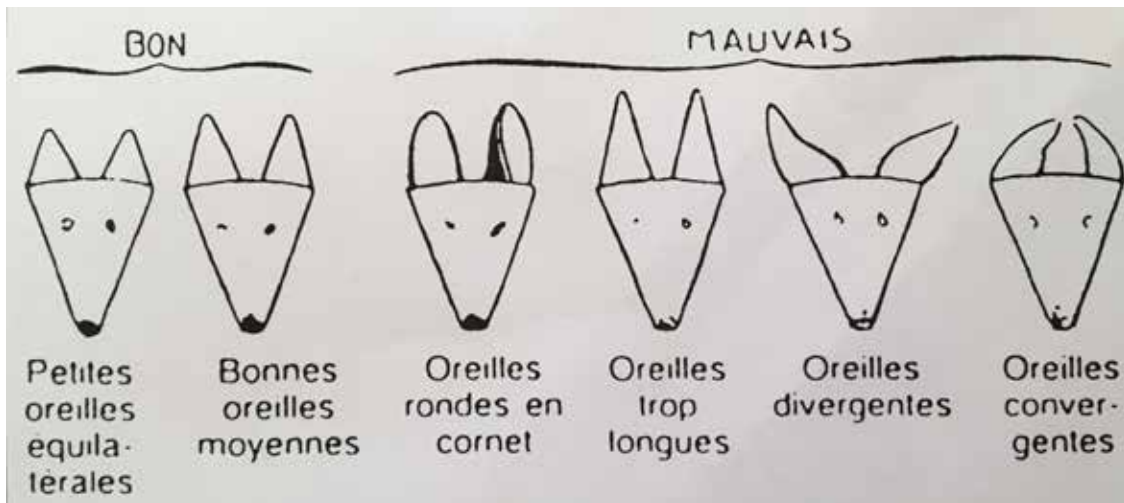
Le standard précise légèrement en forme d'amande c'est-à-dire assez ouvert sans être rond. Il ne précise pas sa position mais compte tenu de la structure idéale de la tête, s'il est oblique sa position devra être relativement frontale, mais pas latérale. Avec l'allongement des squelettes de la tête lors des 20 dernières années et la recherche de l'extrême élégance, les yeux sont à présent souvent latéraux et à l'ouverture palpébrale étirée. Les yeux sont alors petits et bridés perdant en expression bergère.



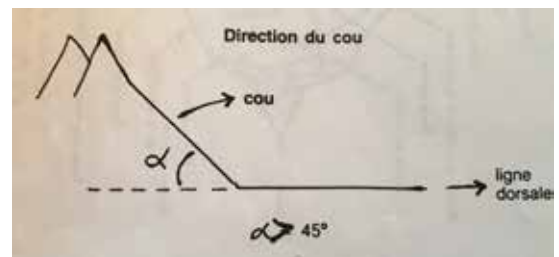
Oeil légèrement en forme d'amande.

Oreilles : Plutôt petites, haut plantées, d'apparence nettement triangulaire, conques bien arrondies, l'extrémité en pointe, rigides, portées droit et verticalement quand le chien est attentif.

Les oreilles sont plutôt petites et triangulaires, l'idéal sont des oreilles dont la forme est équilatérale, aux tissus fins dont les conques s'arrondissent à leurs bases. Elles sont portées haut et droites éloignées l'une de l'autre par plus ou moins une largeur d'oreille. Des bases trop rapprochées signent un crâne trop étroit. Quand la tête est longue (chanfrein légèrement plus long) l'oreille peut être de forme plutôt isocèle. Les défauts de forme les plus courants sont : l'oreille lancéolée, au bord interne vertical, trop large à la base, attachée bas, divergente, convergente, trop longue, à conque profonde, en cornet, trop épaisse, au pli conchylien marqué, arrondi... L'oreille équilatérale est un point important de typicité chez nos Bergers Belges, ne l'oublions pas. L'oreille est bien implantée quand le point le plus latéral de son attache et l'angle externe de l'œil sont sur une même ligne.



COU : Bien dégagé, légèrement allongé, assez redressé, bien musclé, s'élargissant graduellement vers les épaules et exempt de fanon ; la nuque légèrement arquée.



CORPS : Puissant sans lourdeur ; la longueur depuis la pointe de l'épaule jusqu'à la pointe de la fesse est approximativement égale à la hauteur au garrot. Ligne du dessus : La ligne du dos et du rein est droite.

Le corps est puissant formé d'un squelette dense et sans lourdeur et actionné par une musculature sèche. Le corps s'inscrit dans un carré vu de profil correspondant au standard, particulièrement chez le mâle. Le corps de la femelle peut seulement être légèrement supérieur à sa hauteur.

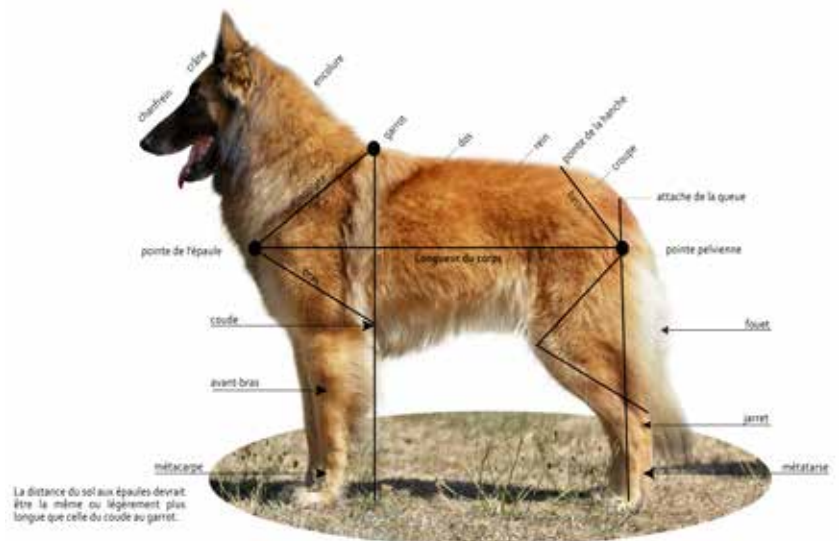


Schéma des proportions du corps

Garrot : Accentué. Le garrot est formé par les deux crêtes supérieures des omoplates et se situe à la base de l'encolure et à l'aplombs des coudes (si ces derniers sont idéalement placés et la poitrine correctement formée). Il est accentué quand l'obliquité des omoplates est correcte.

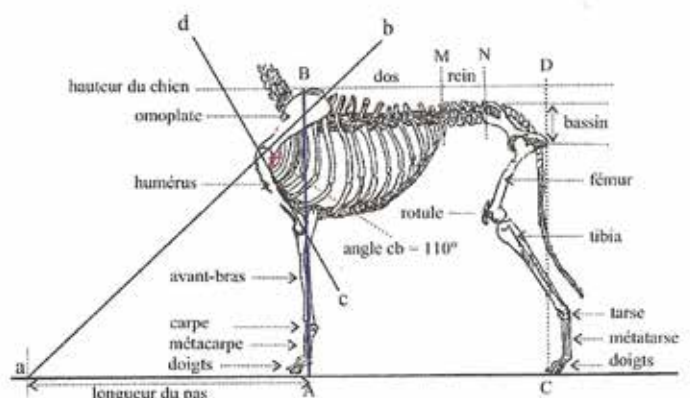
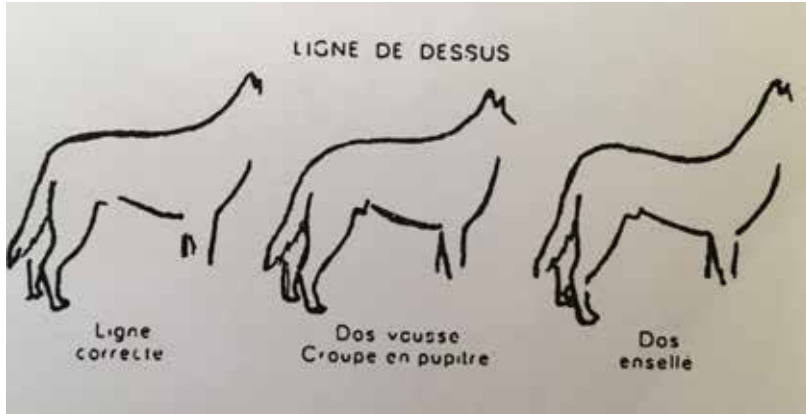


Schéma des angulations

Ligne de dessus

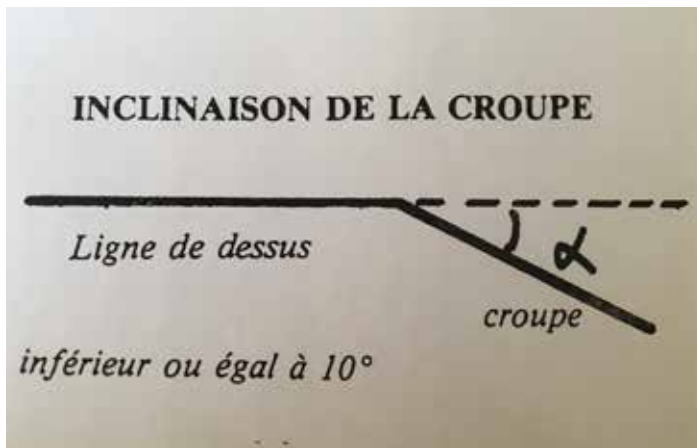


Même puissamment musclé, le chien ne doit pas être lourd ni trop enrobé, s'il est puissant, n'en doit pas moins.

Dos : Ferme, court et bien musclé.

Rein : Solide, court, suffisamment large, bien musclé. *Bien râblé.*

Croupe : Bien musclée ; ne s'inclinant que très légèrement ; suffisamment large, mais sans excès. Modérément inclinée.

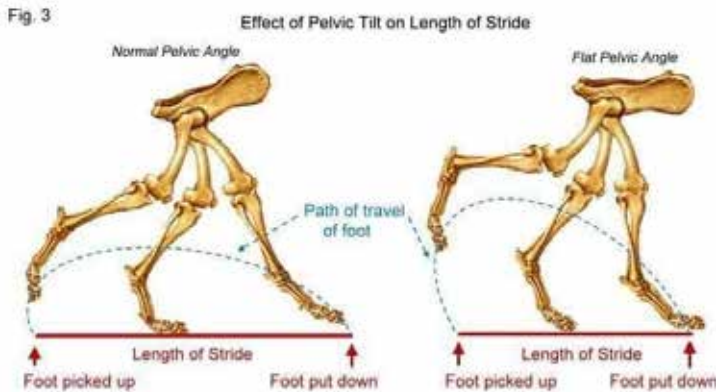


La légère inclinaison de la croupe donne une structure pelvienne bien positionnée, qui détermine l'angulation arrière et favorise alors un mouvement équilibré des membres postérieurs.

L'angle inférieur de la croupe est environ de 30°, il réalise alors le meilleur compromis entre les deux parties de l'arrière-main. Le pied se situant ainsi juste sous le corps en quittant le centre de gravité et donne la liberté de mouvement et la possibilité de changements brusques de direction. L'angulation de l'arrière-main donne ainsi puissance et poussée par extension du membre.

Sur certains sujets, à cause du poil, un examen plus poussé avec les mains révélera aisément si la croupe est avalée, de niveau ou légèrement inclinée, on peut deviner le type de croupe d'un chien en regardant la manière dont il se déplace.

Une croupe avalée favorise l'agilité et la vitesse, mais ce n'est pas performant en termes d'endurance.



Une croupe plate permet au chien en mouvement d'avoir les pieds qui se rejoignent sous le corps à l'arrière mais l'agilité est sacrifiée. Lorsqu'il trotte le chien à croupe plate montre souvent une démarche relevée à l'arrière, le pied se levant très haut, il ne faut pas confondre ce type de mouvement avec une extension correcte. Cela est certes spectaculaire mais combiné avec une mauvaise coordination des pas. La croupe suivant sa position à différents effets de centre de transmission des mouvements exécutés par les membres postérieurs.

==> A gauche la bonne inclinaison de la croupe, à droite la croupe plate



Poitrine :

Poitrine : Peu large, mais bien descendue ; les côtes arquées à leur partie supérieure ; vu de face le poitrail est peu large, sans être étroit.

La poitrine a trois dimensions : Hauteur (du garrot au coude) / Largeur (de gauche à droite) / Profondeur (du sternum jusqu'à la dernière côte flottante).

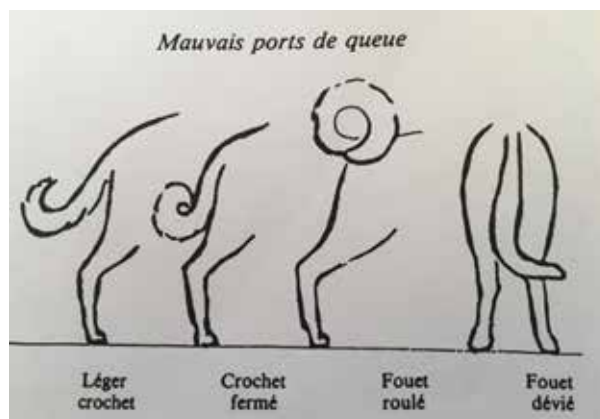
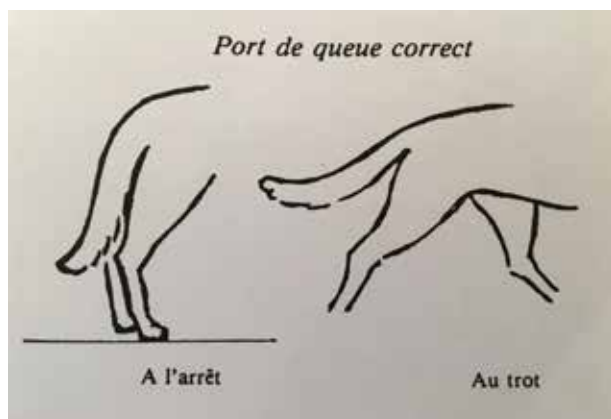
La poitrine ne doit pas être large, mais haute, son point le plus bas atteignant le coude. Le sternum qui forme l'inter-ars et le poitrail doit au minimum être à la hauteur des angles idéalement formés par l'omoplate et l'humérus vus de face. Le poitrail doit avoir au moins la largeur de 3 à 4 doigts. Une Poitrine profonde (pas large), permet une grande capacité cardio-pulmonaire et permet un mouvement avant efficace. Pour déterminer une bonne hauteur de poitrine, vous mettez le plat de la main placée sous la poitrine, juste derrière le coude. Si le point le plus bas de la poitrine se situe au niveau du coude ; alors on a une belle et haute poitrine. Beaucoup de jeunes Berger Belge n'atteignent le maximum de hauteur de poitrine qu'à maturité, après quelques mois ou années. La partie haute des côtes doit être arquée pour permettre l'inclinaison de l'omoplate et lui donner sa position la plus fonctionnelle.



Côtes :

Ligne du dessous : Commence au-dessous de la poitrine et remonte légèrement, dans une courbe harmonieuse, vers le ventre, qui n'est ni avalé, ni levretté, mais légèrement relevé et modérément développé.

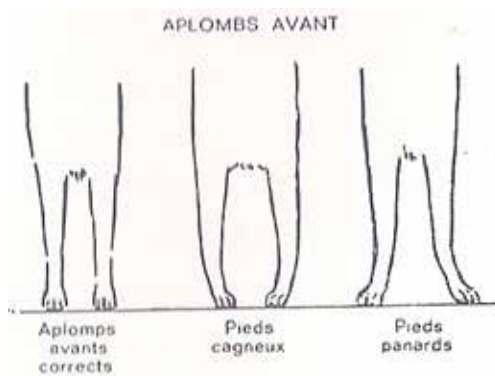
QUEUE : Bien attachée, forte à la base, de longueur moyenne, atteignant au moins mais dépassant de préférence le jarret ; au repos portée pendante, la pointe légèrement recourbée en arrière au niveau du jarret ; en action plus relevée, sans aller au-dessus de l'horizontale, la courbe vers la pointe plus accentuée, sans toutefois qu'à aucun moment elle ne puisse former ni crochet, ni déviation.
Ni soudure des vertèbres caudales.



MEMBRES

MEMBRES ANTERIEURS :

Vue d'ensemble : Ossature solide, mais pas lourde ; musculature sèche et forte ; les antérieurs sont d'aplomb vus de tous les côtés et parfaitement parallèles vus de devant.



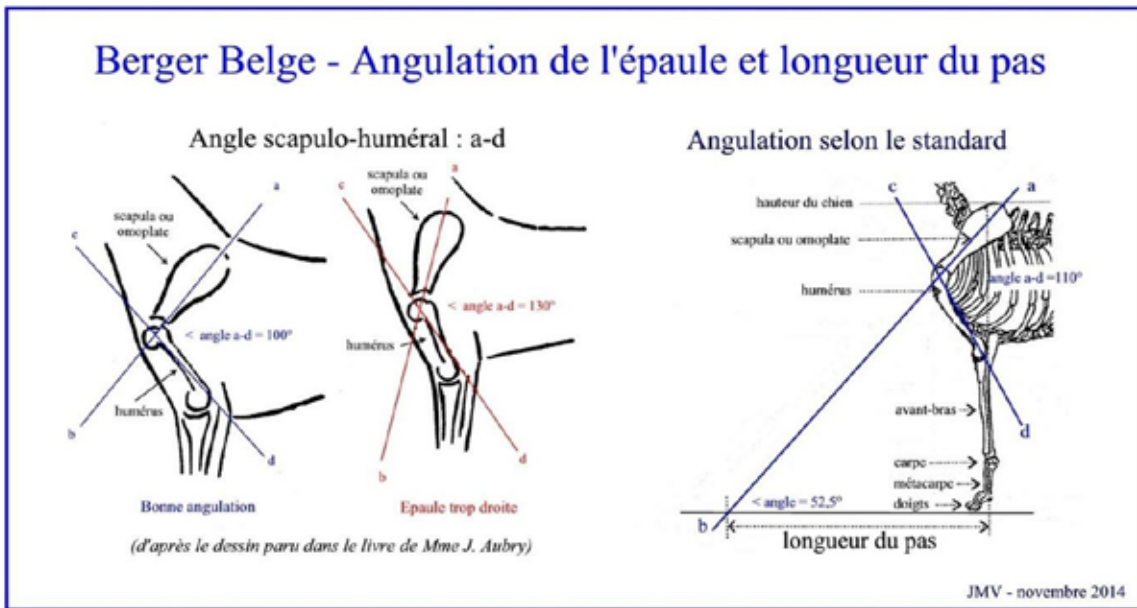
Les membres antérieurs doivent former en position statique deux des quatre coins du rectangle au sol avec les membres postérieurs.



En statique les 4 pieds forme un rectangle

Epaules : L'omoplate est longue et oblique, bien attachée, formant avec l'humérus un angle suffisant, mesurant idéalement 110-115°.

Les crêtes des omoplates doivent être assez rapprochées au garrot et bien inclinées. Ce sont elles qui forment un garrot accentué. Quand l'omoplate est insuffisamment inclinée, sa crête peut se situer dans l'encolure et nuire aux allures, donnant un angle trop ouvert, et une avant-main droite. Une épaule bien angulée et bien placée, donnera une démarche fluide et permettra à l'avant main d'absorber les chocs, particulièrement lorsque les coudes se situent directement à la verticale du garrot.



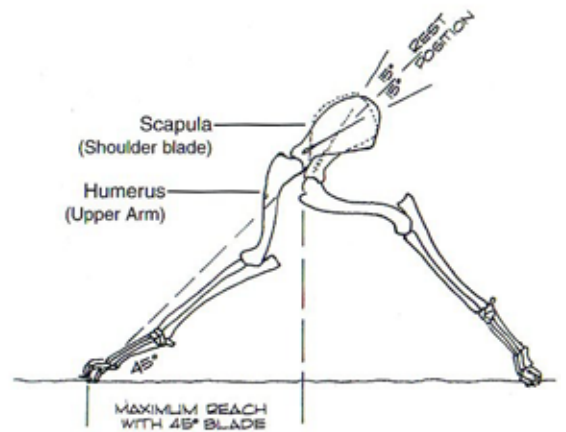
Excellente angulation de l'épaule et ouverture correcte du poitrail.

Ceci permettant à la pointe de l'épaule d'être angulée pour aller chercher le terrain avec une belle amplitude. Pour un bon espacement entre les crêtes on doit pouvoir poser environ 2 doigts en largeur entre les 2 pointes des omoplates (au garrot) signant une bonne position contre les côtes.

Une épaule bien placée est en réalité à quelque chose près à 35/40° de la verticale, ou 55/60° de l'horizontale (le sol) les juges et éleveurs doivent porter une attention particulière à l'angulation de l'omoplate. Une épaule droite est un problème récurrent dans la race. Lors du jugement il convient de vérifier l'angle scapulo-huméral, la longueur et l'emplacement du bras. Les épaules droites ou (et) les bras (humérus) trop courts réduisent la prise de terrain, diminue d'amplitude.

Un roulement au niveau du garrot et une capacité moindre pour l'avant main d'absorber les chocs.

La face avant - plus spécifiquement, la longueur et l'emplacement de l'omoplate - ne sont pas isolés. Ce trait de conformation pivotant détermine directement le placement du cou, le port de la tête, la profondeur de la poitrine et, dans la démarche, l'extension de la jambe avant et la solidité du dos. Aucun trait n'est plus difficile à reproduire, ni plus facile à perdre, qu'un bon front. Un bon front, une fois perdu, peut prendre des générations à récupérer, voire pas du tout.



An example of how the shoulder with a proper 45 degree angle will operate.

Bras : Long et suffisamment oblique.

Il doit avoir à peu près la même longueur que l'omoplate et forme avec elle un angle approximativement droit. Il est possible pour un chien de compenser si le bras est plus long que l'omoplate car il pourra aller chercher le terrain plus à l'avant. Cependant, le coude sera souvent placé trop en arrière sous le corps, ce qui change la répartition des masses du corps sur l'avant main. Un bras court sera placé plus en avant de l'aplombs du garrot, et se trouve souvent chez le Berger Belge à l'avant du sternum donnant un poitrail serré et un manque d'amplitude des antérieurs aux allures.

L'angle réel de l'articulation de l'épaule, là où l'humérus (le bras) et l'omoplate s'articulent peut apparaître approximativement comme un angle droit (90°). Mais en réalité cet angle de fonctionnement se situe aux alentours de 100-115°. Lors du jugement il convient de vérifier l'angle entre les deux segments osseux que sont « Scapula/Humerus » (90°).

Coude : Ferme, ni décollé, ni serré. En statique comme aux allures.

Avant-bras : Long et droit et bien musclé.

Poignet (Carpe) : Très ferme et net.

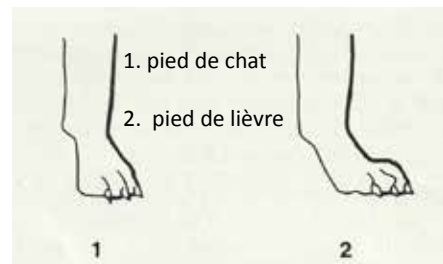


Les bras trop courts sont un problème majeur chez le Berger Belge depuis déjà longtemps même chez les meilleurs !



On ne doit pas visuellement distinguer l'articulation poignet métacarpe

Métacarpes : Forts et courts, autant que possible perpendiculaires au sol ou seulement très peu inclinés vers l'avant. *Les paturons sont courts et forts mais toujours souples. La légère inclinaison des paturons place le poids de l'animal directement sur tout le talon du pied, plutôt que sur les doigts. Lorsque l'on regarde de côté, une légère inclinaison des paturons est nécessaire jouant ainsi le rôle d'absorbeurs de choc particulièrement sur les surfaces dures. Un paturon court est meilleur pour l'endurance.*



Pieds : Ronds, pieds de chat ; les doigts recourbés et bien serrés ; les coussinets épais et élastiques ; les ongles foncés et gros. *La forme typique des pieds antérieurs est appelée « pieds de chat »*

Le pied en forme de vase (souvent large comme si les doigt étaient écartés) et le pieds de lièvres (doigts longs avec tendance aux pieds plats) ne sont pas désirés. ==>

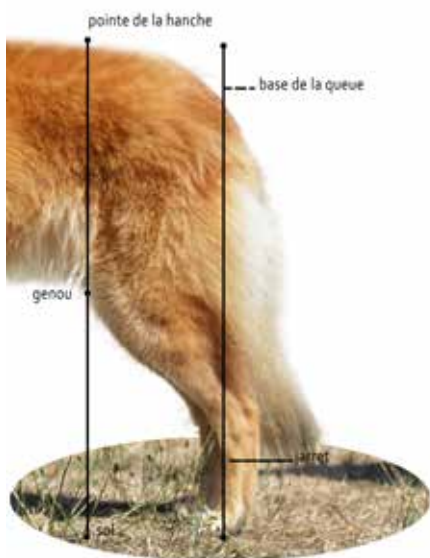
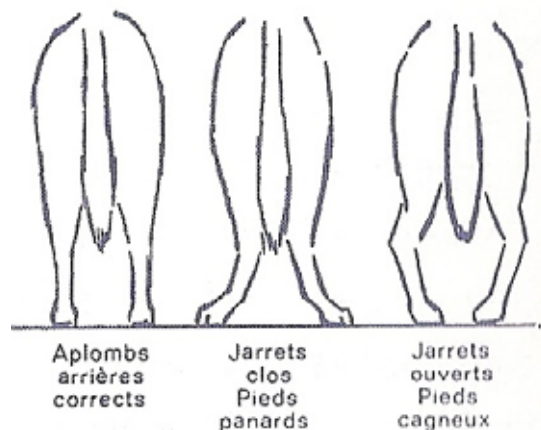


MEMBRES POSTERIEURS :

Vue d'ensemble : Puissants, mais sans lourdeur ; de profil, les postérieurs sont d'aplomb et vus de derrière, parfaitement parallèles. *La largeur de l'arrière-main doit être égale à celle de l'avant-main mesurée au niveau des épaules. L'angle approximativement droit formé par le bassin et la cuisse (angle coxo-fémorale 110°-115°) correspond « en miroir » à celui formé par l'omoplate et l'humérus (angle scapulo-huméral). L'égalité approximative ou identique de ces deux angles permettent une allure régulière et efficace. Les ouvrages de référence décrivent l'angulation arrière comme se situant du bassin au fémur. Cet angle de 90° avec un bassin incliné à 30° permet au genou une courbure adéquate pour la vitesse, l'amplitude, tout en conservant l'endurance. Un manque d'angulation à l'arrière est communément appelé « arrière main droite » ce qui est un problème aussi important qu'une avant main trop droite.*

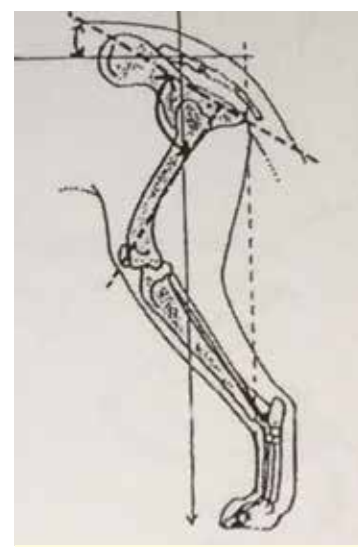
Cuisse : De longueur moyenne, large et fortement musclée. *Les cuisses en statique comme en mouvement doivent rester alignées au corps. Certaines mauvaises structures de l'arrière-main entraînent l'ouverture des cuisses en mouvement comme en statique.*

Genou : Approximativement à l'aplomb de la hanche ; angulation du genou normale. *Le genou ou grasset est nettement défini, plutôt que très marqué. C'est bien pour la vitesse, cela permet une plus grande flexibilité de la patte arrière, un trot aisé et facilite les sauts. Un grasset modérément dessiné implique une longueur suffisante du fémur et du tibia, cela permet une action efficace des membres et donne de l'amplitude aux postérieurs. De ce fait, une légère inclinaison de la pointe du jarret autorise le métatarse à descendre bien droit avec le dessous des pattes situé juste au-dessous de la ligne du centre de gravité de l'arrière main. La longueur des os de la cuisse (articulation formée entre les 2 étant le genou.) Est tout aussi importante que l'angulation de l'avant main entre l'omoplate et l'humérus. Un moyen simple d'en juger est de regarder où se situe la pointe du jarret par rapport à la base de la queue. Ceci avec un chien en position statique naturelle, les jarrets bien d'aplomb à la verticale.*



Visuel externe de l'angle arrière.

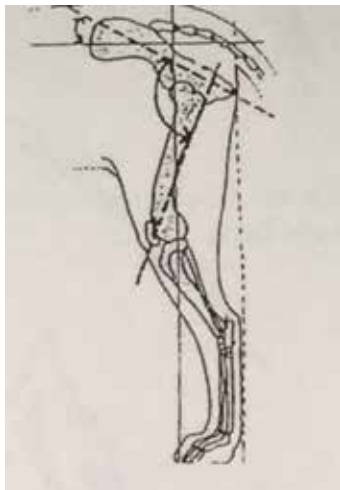
Si le jarret est à environ 5 cm derrière la ligne verticale de la base de la queue au sol, alors l'angulation a de grandes chances d'être correcte. La verticale depuis la base de la queue viendra couper le pied postérieur en passant à l'avant du jarret.



Angle arrière correct.



Vue externe de l'angulation droite.



Angulation arrière droite.

<== Si le jarret se trouve juste au-dessous de la ligne, (base de queue /sol), le chien est trop droit. Il peut avoir une croupe si avalée, qu'il ne peut pas se tenir autrement.

Si les jarrets sont placés loin derrière l'attache de la queue le chien est vraisemblablement trop angulé, et peut aussi avoir les jarrets coulés et des métatarses trop longs, ce qui n'est absolument pas fonctionnels, et aura tendance à panarder et en présentation le chien campe arrière. ==>

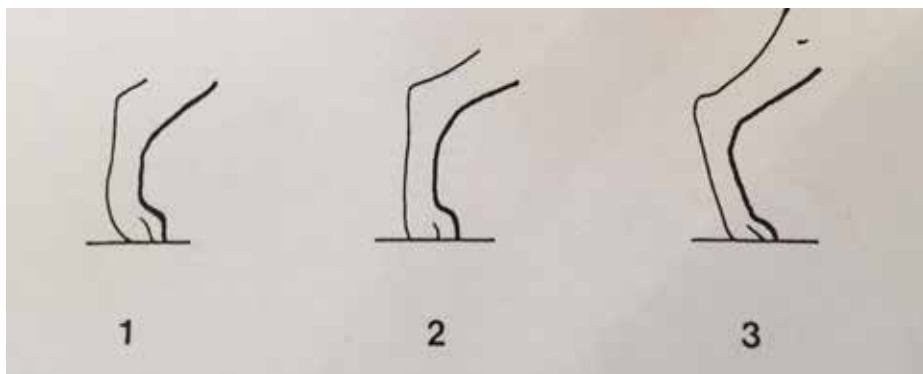


Campe arrière.

Jambe : De longueur moyenne, large et musclée. *Le fémur doit être de même longueur que le tibia donnant un angle de 130° à l'arrière quand les métatarses sont perpendiculaires et non pas inclinés.*

Jarret : Près de terre, large et musclé, modérément angulé. *Lorsque l'on regarde de derrière les paturons arrière doivent être parallèles, dans une position statique libre, tombant bien droit du haut de la cuisse au pied. Un paturon arrière court donnera l'endurance et un angle des jarrets modérés nécessaires pour la vitesse, combinée avec l'endurance.*

Métatarses : Solides et courts ; les ergots ne sont pas désirés. *Les métatarses doivent être perpendiculaires au sol. Lorsque les métatarses sont trop longs et l'angulation trop marquée, la position est panarde ou le chien campe arrière.*



1 - Canon métatarsien normal

2 - Trop long (jarret haut)

3 - Sous lui de l'arrière (jarret trop fermé)

Pieds : Peuvent être légèrement ovales ; les doigts recourbés et bien serrés ; les coussinets épais et élastiques ; les ongles foncés et gros. *Contrairement aux pieds postérieurs les antérieurs doivent être en forme de pied de chat.*

ALLURES : Mouvement vif et dégagé à toutes les allures : le Berger Belge est un bon galopeur, mais les allures habituelles sont le pas et surtout le trot : les membres se meuvent parallèlement au plan médian du corps.

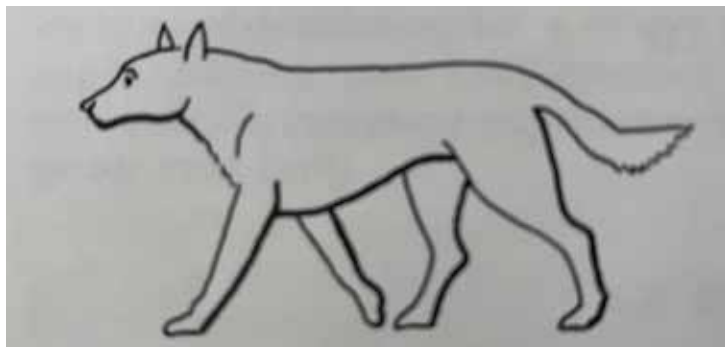
A grande vitesse les pieds se rapprochent du plan médian ; au trot, l'amplitude est moyenne, le mouvement est régulier et aisé, avec une bonne poussée des postérieurs, la ligne du dessus demeurant bien tendue, sans que les antérieurs soient levés trop haut. Sans cesse en mouvement, le chien de Berger Belge semble infatigable ; sa démarche est rapide, élastique et vive. Il est capable d'effectuer un changement soudain de direction en pleine vitesse ; par son tempérament exubérant et son désir de garder et de protéger, il a une tendance marquée à se mouvoir en cercles.

Un chien ne doit pas tourner en tirant son poids dans les virages. Il positionne ses membres vers le centre de gravité et ceux-ci le propulsent dans le tournant, pivotant sur la ligne centrale. Au maximum de la prise de terrain, la bonne position du pied antérieur en pleine extension se situe au moins à la projection verticale du nez vers le sol. Une autre évidence démontrant l'exceptionnelle démarche aisée est celle de regarder combien les pieds sont proches du sol, ceci même en pleine extension. Il n'y a aucune énergie perdue dans ce cas. Les antérieurs et postérieurs semblent se toucher.

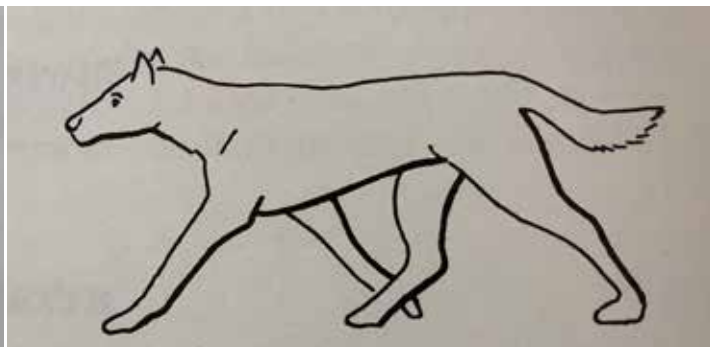


Belle extension des membres au trot lent.

En réalité ils ne se touchent pas du tout, mais se placent très près lorsque le pied antérieur décolle du sol et que le postérieur est sur le point de toucher le sol dans la même empreinte laissée par l'antérieur. C'est la cadence des pieds à son paroxysme et il en résulte une allure fluide, avec peu ou pas de mouvement de la ligne du dos, qui reste parfaitement ferme et de niveau. Lorsque l'on regarde de l'arrière on doit pouvoir voir les coussinets arrières quand ils ont quittés le sol, mais ceux-ci ne doivent pas être tournés complètement vers le ciel, c'est ce qui arrive quand un chien jette trop les pieds vers le haut et qu'il lève trop ses postérieurs.



Se déjuger : on dit d'un chien qu'il se déjuge lorsque l'empreinte d'un postérieur est derrière celle de l'antérieur du même côté.



Se méjuger : on dit d'un chien qu'il se méjuge lorsque l'empreinte d'un postérieur dépasse celle de l'antérieur du même côté.

Se juger : on dit d'un chien qu'il se juge lorsque l'empreinte d'un postérieur se pose exactement sur celle de l'antérieur du même côté.



PEAU : Elastique, mais bien tendue sur tout le corps ; bord des lèvres et des paupières fortement pigmentées.

ROBE ET VARIETES : Le poil étant de longueur, de direction d'aspect et de couleur variés chez les chiens de Berger Belge, ce point a été adopté comme critère pour distinguer les quatre variétés de la race : le Groenendael, le Tervueren, le Malinois et le Laekenois. Ces quatre variétés sont jugées séparément et peuvent obtenir chacune une proposition de C.A.C., de C.A.C.I.B. ou de réserve.

NATURE DU POIL : Dans toutes les variétés le poil doit toujours être dense, serré et de bonne texture, formant avec le sous-poil laineux une excellente enveloppe protectrice.

A- POIL LONG :



Le poil est court sur la tête, la face externe des oreilles et le bas des membres, sauf sur le bord postérieur de l'avant-bras qui est garni, du coude au poignet, de poils longs appelés franges. Le poil est long et lisse sur le restant du corps et plus long et abondant autour du cou et sur le poitrail, où il forme collerette et jabot. L'ouverture du conduit auditif est protégée par des poils touffus. Les poils depuis la base de l'oreille sont relevés et encadrent la tête. L'arrière des cuisses est orné d'un poil très long et très abondant, formant la culotte. La queue est garnie d'un poil long et abondant formant panache. Le Groenendael et le Tervueren sont des poils longs.



B - POIL COURT : Le poil est très court sur la tête, la face externe les oreilles et le bas des membres. Il est court sur le reste du corps et plus fourni à la queue et autour du cou, où il dessine une collerette qui prend naissance à la base de l'oreille, s'étendant jusqu'à la gorge. En outre, l'arrière des cuisses est frangé de poils plus longs. La queue est épiée, mais ne forme pas panache. Le Malinois est le poil court.

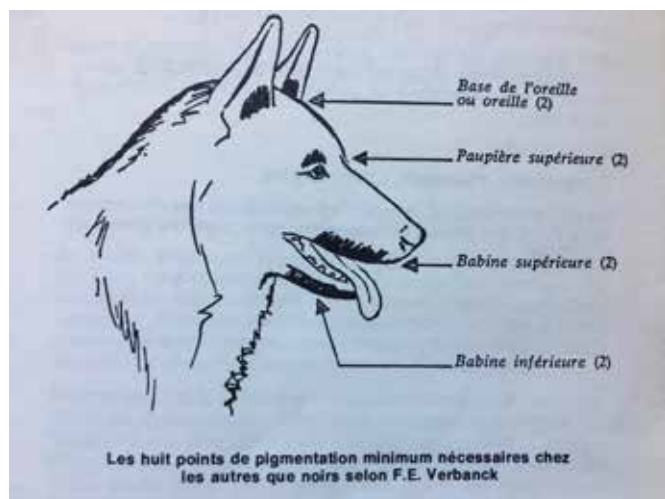


C - POIL DUR : Ce qui caractérise surtout le poil dur, c'est l'état de rudesse et de sécheresse du poil, qui, en outre, est crissant et ébouriffé. Sensiblement de six centimètres sur toutes les parties du corps, le poil est plus court sur le dessus du chanfrein, le front et les membres. Ni les poils du pourtour des yeux, ni ceux garnissant le museau, ne seront assez développés pour masquer la forme de la tête. L'existence de la garniture du museau est cependant obligatoire. La queue ne doit pas former panache. Le Laekenois est le poil dur.



COULEUR :

Masque : chez les Tervuerens et les Malinois, le masque doit être très bien prononcé et tendre à englober les lèvres supérieure et inférieure, la commissure des lèvres et les paupières, en une seule zone noire.



Il est défini un strict minimum de six points de pigmentation des phanères : les deux oreilles, les deux paupières supérieures et les deux lèvres supérieure et inférieure, qui doivent être noires.



Masque idéal.

La présence du masque est déterminée par l'action du gène Em. Ce gène est également à l'origine du triangle caudal chez l'adulte, et chez le chiot nouveau-né de la raie noire située sur la ligne de dos qui s'estompera plus ou moins en cours de croissance. Le gène E (absence de masque) est récessif par rapport au gène dominant Em. Un Tervueren ou un Malinois porteur du gène E en double dose sera entièrement fauve y compris sur le museau. Il est donc impossible de savoir à l'avance si un étalon Groenendaël porteur du gène fauve ou sable, de par ses ascendants, donnera en alliance avec une lice noire hétérozygote un tervueren masqué. Il n'était pas rare au cours du dernier tiers du 20^{ème} siècle de voir naître des sujets fauves, et plus particulièrement sable, au sein d'une nichée de Groenendaëls, présentant une face très claire et une absence de masque. L'emplacement attendu du masque étant plus clair que l'ensemble de la robe. Nous avons appelé improprement cette absence de masque : «masque à l'envers ou inversé». La naissance de sujets au masque inversé était d'autant plus fréquente qu'elle était due à la résurgence de sang colley, introduit dans les années quarante, à l'élevage quantitatif Belge de Groenendaël «du Mont-Sara». Le cheptel ayant été particulièrement décimé pendant la guerre, les éleveurs utilisèrent par nécessité des sujets de cet élevage sans être certains de l'authenticité de leurs origines. Le masque inversé ne se retrouve pratiquement plus de nos jours, conséquence des assez nombreuses interventions Tervueren/Groenendaël effectuées lors des trois dernières décennies en France. Les interventions ont manifestement favorisé la présence plus fréquente du gène Em chez les sujets noirs hétérozygotes ; et force est de constater à présent la naissance de Tervuerens plus ou moins masqués issus de deux Groenendaëls.



Masque minimum.

Plus ou moins car l'expression du gène Em est soumise à l'action d'autres gènes. Chez le Tervueren comme chez le Malinois les expressions du masque sont variables dans leurs patrons et (ou) leur intensité. Cela peut aller de l'absence de masque à une tête entièrement noire. Les variations de la topographie du masque sont dues à l'action de gènes dits majorant et minorant sur l'expression de Em. Les effets de ces gènes modifient non seulement l'étendue du masque mais également l'intensité du noir. C'est ainsi que le masque peut être minimum (six points de pigmentation) comme le décrit le standard, il peut être bas (remonte de la lèvre supérieure sans couvrir le museau), noir brouillé (n'est pas zain et laisse apparaître la couleur de la robe par petites touches), ouvert entre les yeux et sur le sommet du chanfrein, à « lunettes » (rappel de la couleur de la robe sur le pourtour des yeux), idéal comme le décrit le standard ou envahissant (tête entièrement noire, ce qui n'est pas désiré mais pas punissable en soi). Si la qualité du masque ne l'emportera jamais sur le type, la construction ou encore le caractère, il finit parfaitement la tête de nos Bergers Belges quand il est idéal. Il est donc nécessaire d'essayer de l'obtenir lors d'alliances raisonnées.

Charbonné : chez les Tervuerens et les Malinois, le charbonné signifie que des poils ont une extrémité noire, ce qui ombre la couleur de base. Ce noir est de toute façon « flammé » et ne peut être présent ni en grandes plaques, ni en vraies rayures (bringté). Chez les Laekenois le charbonné s'exprime plus discrètement.



Groenendael :
uniquement le noir zain.



Tervueren : uniquement le fauve-charbonné et le gris-charbonné, sous masque noir ; toutefois, la couleur fauve-charbonné reste la préférée. Le fauve doit être chaud, n'être ni clair, ni délavé.



Tout chien dont la couleur est autre que fauve-charbonné ou ne répond pas à l'intensité désirée ne peut pas être considéré comme un sujet d'élite. Cet extrait de chapitre rédigé au pays d'origine nous oppose depuis les années 1970, et s'exerce uniquement en Belgique, car nous n'évaluons pas que la couleur du Tervueren mais l'ensemble du sujet présenté.



Malinois : uniquement le fauve-charbonné avec masque noir.



Laekenois :
uniquement le fauve avec traces de charbonné, principalement au museau et à la queue.

Pour toutes les variétés : un peu de blanc est toléré au poitrail et aux doigts.

TAILLE, POIDS ET MENSURATIONS :

Hauteur au garrot : la hauteur désirable est en moyenne de :

62 cm pour les mâles.

58 cm pour les femelles.

Limites : en moins 2 cm, en plus 4 cm.

Poids : mâles environ 25-30 kg.
femelles environ 20-25 kg.

Mensurations : mesures moyennes normales chez un chien de Berger Belge mâle de 62 cm au garrot :

- Longueur du corps (de la pointe de l'épaule à la pointe de la fesse) : 62 cm.
- Longueur de la tête : 25 cm.
- Longueur du museau : 12,5 à 13 cm.

**Les MENSURATIONS du chien de berger belge telles qu'elles étaient rédigées dans le standard modifié en 1978 :
Pour un mâle de 62 cm**

Longueur du dos (*du garrot à la pointe du bassin*) : 41 cm

Tour de poitrine en arrière des coudes minimum : 75 cm

En 2001 la longueur du dos, le tour de poitrine, et le fait que la femelle puisse avoir un corps légèrement plus long ont disparu du **Standard F.C.I. N°15**

DEFAUTS : Tout écart par rapport à ce qui précède doit être considéré comme un défaut qui sera pénalisé en fonction de sa gravité.

- Aspect général : lourdaud, manquant d'élégance ; trop léger ou trop frêle ; plus long que haut, inscriptible dans un rectangle.
- Tête : lourde, trop forte, manquant de parallélisme, insuffisamment ciselée ou sèche ; front trop arrondi ; stop trop accusé ou effacé ; museau trop court ou pincé ; chanfrein busqué ; arcades sourcilières ou zygomatiques trop proéminentes.
- Truffe, lèvres, paupières : traces de dépigmentation.
- Denture : incisives mal rangées.
Défaut grave : manque d'une incisive, d'une prémolaire 3, d'une prémolaire 2, de 3 prémolaires 1.
- Yeux : clairs, ronds.
- Oreilles : grandes, longues, trop larges à la base, plantées bas, divergentes ou convergentes.
- Cou : grêle ; court ou engoncé.
- Corps : trop allongé ; cage thoracique trop large (cylindrique).
- Garrot : effacé, bas.
- Ligne du dessus : dos et/ou rein longs, faibles, affaissés ou voussés.
- Croupe : trop inclinée, surélevée.



Type américain à silhouette rectangulaire très allongée, et multiples défauts

- Ligne du dessous : trop ou trop peu descendue ; excès de ventre.
- Queue : implantation trop basse ; portée trop haut, formant crochet, déviée.
- Membres : ossature trop légère ou trop lourde ; mauvais aplombs de profil (p.ex. métacarpes trop obliques ou poignets faibles), de face (p.ex. pieds cagneux ou panards, coudes décollés, etc.) ou de derrière (p.ex. postérieurs rapprochés, écartés ou en forme de tonneau, jarrets clos ou ouverts, etc.) ; trop peu ou exagérément angulés.
- Pieds : ouverts.
- Allures : mouvement serré, foulées trop courtes, trop peu d'impulsion, mauvaise transmission par le dos, allures relevées.
- Poil : Les quatre variétés : insuffisance de sous-poil. Groenendael et Tervueren : poil laineux, ondulé ou bouclé ; poil insuffisamment long.

Malinois : poil demi-long où il devait se montrer court ; poil ras ; poils durs disséminés dans le poil court ; poil ondulé.

Laekenois : poil trop long, soyeux, ondulé, frisé ou court ; bourré de poils fins, disséminés par mèches dans le poil dur ; excès de longueur des poils entourant l'œil ou garnissant l'extrémité inférieure de la tête ; queue touffue.

• Couleur : Les quatre variétés : tache blanche à la poitrine formant plastron ; du blanc aux pieds dépassant les doigts.

Groenendael : reflets roux dans le poil ; culottes grises.

Tervueren : le gris.

Tervueren et Malinois : le bringé ; les teintes insuffisamment chaudes ; insuffisance ou excès de charbonné ou sa disposition par plaques sur le corps, insuffisance de masque.

Tervueren, Malinois et Laekenois : fauve trop clair ; une couleur de base très atténuée, dite « délavée », est considérée comme un défaut grave.

• Caractère : les sujets manquant de confiance en soi et hypernerveux.



Mauvaise texture de fourrure

DEFAUTS ELIMINATOIRES :

- Caractère : Sujets agressifs ou craintifs.
- Aspect général : absence de type racial.

• Denture : prognathisme supérieur ; prognathisme inférieur, même sans perte de contact (articulé inversé) ; occlusion croisée ; absence d'une canine (1C), d'une carnassière supérieure (1PM4) ou inférieure (1M1), d'une molaire (1M1 ou 1M2, sauf les M3), d'une prémolaire 3 (1PM3) plus une autre dent, ou au total de trois dents (sauf les prémolaires 1) ou plus.

- Truffe, lèvres, paupières : fortement dépigmentées.
- Oreilles : tombantes ou maintenues dressées artificiellement.

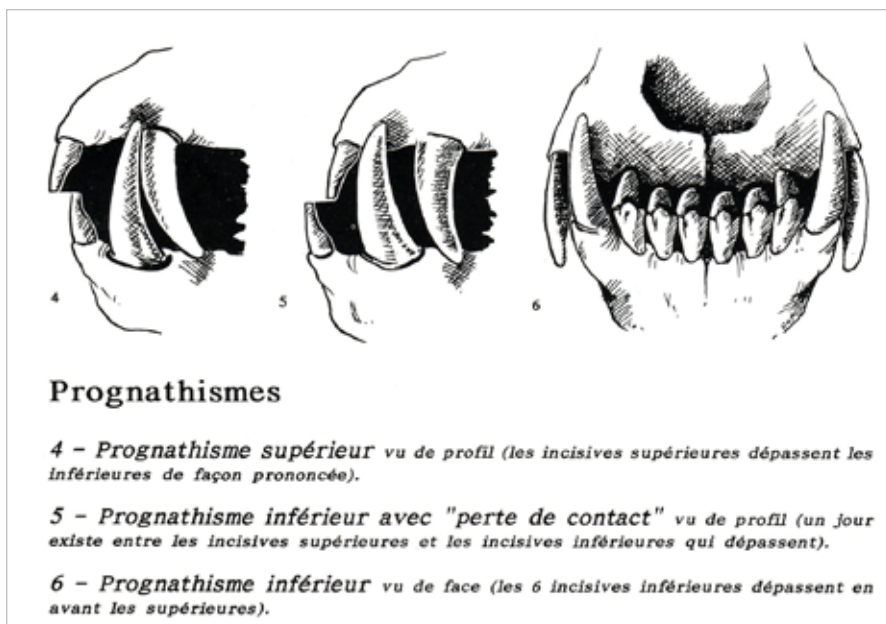
• Queue : absente ou écourtée, de naissance ou par ablation ; portée trop haut et en forme d'anneau ou enroulée.

• Poil : absence de sous-poil.

• Couleur : toutes les couleurs qui ne correspondent pas à celles des variétés décrites ; marques blanches trop étendues au poitrail, d'autant plus si elles montent jusqu'à l'encolure ; du blanc aux pieds, dépassant la moitié des métacarpes ou des métatarses et formant des chaussettes ; taches blanches ailleurs qu'au poitrail et aux doigts ; absence de masque y compris le museau de couleur plus claire que l'ensemble de la robe chez le Tervueren ou le Malinois.

• Taille : en dehors des limites prescrites

N.B. : Les mâles doivent avoir deux testicules d'aspect normal complètement descendus dans le scrotum.



CROISEMENTS – MARIAGES INTER-VARIETES :

Les accouplements inter-variétés sont interdits, sauf dans des cas bien particuliers, sur dérogations accordées par les commissions d'élevage nationales compétentes (Texte 1974, fait à Paris).